

Football/Liga/ Après sa défaite mercredi dernier face au Betis Séville (0-1)

Médiocre début de saison pour le Real Madrid

AFP

Madrid/Espagne

ANXIÉTÉ, absence de réussite devant les buts, la faute à pas de chance... Le Real Madrid recherche les causes de son mauvais départ en Liga cette saison, alors que Zinedine Zidane rappelle qu'elle "vient tout juste de commencer". L'équipe merengue a chuté mercredi dernier, face au Betis Séville (0-1), perdant pied en Championnat d'Espagne et voyant s'achever sa série entamée en 2016: 73 matches officiels consécutifs avec au moins un but inscrit.

Cette défaite lors de la 5e journée de Liga, premier revers de la saison pour le Real, fait désordre: l'équipe de Zidane (7e, 8 pts) se retrouve désormais reléguée à sept longueurs du leader Barcelone (1er, 15 pts), auteur d'un sans-faute. Quant à l'Atletico Madrid (3e, 11 pts), vainqueur 2-1 à Bilbao, il a doublé son voisin.

"Nous allons nous relever. La saison est longue et nous connaissons des jours meil-



Photo : D.R.

Cristiano Ronaldo couché sur la pelouse après la défaite face à Betis Séville.

leurs", commente l'entraîneur français.

•**Démarrage laborieux** • "On ne méritait sans doute pas de gagner ce match, mais pas non plus de le perdre", sur un but du Paraguayen Antonio Sanabria dans les arrêts de jeu, ajoute "ZZ", dont les succès obtenus la saison passée (Liga, Ligue des champions, la 2e de suite) n'auraient en rien ce médiocre début de saison. En regard des récentes vic-

toires en Supercoupe d'Europe face à Manchester United (2-1) et en Supercoupe d'Espagne face à Barcelone (3-1; 2-0), le démarrage est laborieux.

"La saison est encore longue, mais le retard est inquiétant (pour le Real) car le Barça est sur la voie express, en tous les cas tant que Messi sera comme ça" (c'est-à-dire le meilleur buteur de la Liga avec 9 réalisations en 5 matches, ndlr), estime Alfredo Relano, le

directeur du quotidien sportif AS.

Que se passe-t-il au stade Bernabeu pour que le Real ne parvienne pas à y imposer sa loi ? C'est le troisième faux pas en trois matches à domicile en Liga, après les nuls contre Valencia (2-2) et Levante (1-1). Ce maigre bilan n'a pas été observé depuis la saison 1995/96.

"Le Real Madrid est déjà dans les cordes... le 21 septembre! Il y a quelque chose

qui cloche", surenchérit le quotidien Marca, cherchant les causes de ces contre-performances après un bon mois d'août. Les éditorialistes considèrent que la victoire en Supercoupe d'Espagne a "un peu anesthésié l'équipe, qui n'a pas réussi à élever son niveau de jeu".

•**Finition défailante**• Mercredi, les Madrilènes ont manqué de précision dans le dernier geste, une lacune un peu trop récurrente, accentuée en fin de match par la nervosité. Cristiano Ronaldo aurait dû être à la finition, mais le Portugais n'a pas brillé pour son retour en Liga après sa suspension. Paraissant trop nerveux pour marquer, il a été à l'origine de 12 des 27 occasions de but de son équipe. Aucune d'entre elles n'aura finalement abouti.

"Ce soir, le ballon n'a pas voulu entrer", a pesté Zidane en conférence de presse. "Notre situation n'est pas délicate, mais elle n'est pas forcément top, puisqu'on perd sept points en très peu de journées. Mais justement, ça veut dire aussi qu'il reste beaucoup de journées de champion-

nat et on ne va pas s'affoler."

En attendant, le Real n'a marqué que 9 buts, contre 17 du côté du rival barcelonais...

"Quand on ne marque pas rapidement un but au Bernabeu, nous sommes gagnés par la nervosité", a estimé le meneur de jeu du Real, Isco. Une nervosité qui s'est manifestée, mercredi face au Betis, par une désorganisation et de la maladresse dans le dernier geste.

Il faut dire aussi que de nombreuses blessures ont déjà affecté l'effectif, notamment Karim Benzema, Mateo Kovacic, Theo Hernandez et Marcelo, le dernier à être entré à l'infirmerie.

"Entre blessures, sanctions et politique de rotation, Zidane a dû modifier son onze de départ à chaque match", rappelle pour sa part le quotidien AS.

Demain, le Real se rendra à Alaves avec une bonne opportunité de repartir du bon pied alors que sa marge d'erreur est de plus en plus réduite.

Premier League

Manchester United annonce des recettes record pour la saison écoulée

AFP

Londres/Angleterre

MANCHESTER United a annoncé des recettes record pour la saison écoulée, qui a vu le club mancunien réussir le triplé Europa League-Coupe de la Ligue-Community Shield et se qualifier pour la Ligue des Champions.

De début juillet 2016 à fin juin 2017, le club mancunien a généré des recettes de 581,2 millions de livres (659 millions d'euros, un peu plus de 432 milliards cfa), pour un profit de 80,8 millions de livres (91,8 M EUR). Soit un peu plus de 60 milliards cfa.

Parallèlement, les dettes



Photo : D.R.

En dépit de son absence en Ligue des champions, l'équipe de Jose Mourinho...

du club sont passées de 260,9 millions de livres (295,5 M EUR) à 213,1 millions de livres (241,4 M EUR).

Des résultats en hausse malgré l'absence des Red Devils de la lucrative Ligue des champions mais

qui s'expliquent par la bonne saison des hommes de José Mourinho, vainqueurs de trois trophées lors de la première saison du Portugais.

Au mois de janvier, selon le cabinet d'audit et de conseil Deloitte, Manches-



Photo : D.R.

... et du défenseur ivoirien Eric Bailly, affiche une bonne santé financière.

ter United était redevenu le club le plus riche du monde pour la première fois depuis 2005, en dépassant le Real Madrid.

En juin, le magazine économique américain Forbes avait classé MU comme l'équipe de foot-

ball la plus riche du monde grâce à une campagne de promotion agressive et l'attrait constant de la marque Manchester United.

"Nous sommes satisfaits des investissements de notre équipe et nous nous

préparons à une saison excitante", a déclaré le vice-président du club, Ed Woodward, qui a précisé que l'actuel leader de Premier League s'attendait à une nouvelle année financière faste.

Croatie

L'entraîneur du Dinamo Zagreb agressé

AFP

Zagreb/Croatie

DEUX hommes masqués ont agressé l'entraîneur du Dinamo Zagreb Mario Cvitanovic, lui cassant un bras, alors qu'il se trouvait à son domicile, au retour d'un match de coupe de Croatie, a annoncé le club

de la capitale hier. Les médias locaux affirment que Cvitanovic, un ancien international croate de 42 ans à la tête du Dinamo, depuis juillet, a été surpris à son domicile, mercredi soir, où les deux hommes l'ont battu. "Malheureusement, cet épisode n'est que le dernier en date d'une série de violences légalisées, orchestrées contre notre club par certaines

personnes", déplore un communiqué du Dinamo, pour qui cette agression contre son entraîneur est l'œuvre de "lâches". Le ministre croate de l'Intérieur, Davor Bozinovic, a affirmé pour sa part que la police "travaillait intensivement" à la recherche des suspects.

Plâtre au bras gauche, Cvitanovic a fait une brève déclaration à la presse dans

les locaux du club, refusant toutefois de répondre aux questions des journalistes sur les possibles motivations de cette agression.

"Ma vie, c'est le football (...) Mes relations avec les joueurs sont excellentes. Ma vie privée est propre, impeccable. Je veux seulement être un entraîneur", a déclaré Cvitanovic. "Je veux vivre le football et personne ne peut me prendre ça", a-

t-il ajouté.

Cette agression survient un mois après que l'ex-patron du club et homme fort du football croate, Zdravko Mamic, a été blessé par balle sans gravité, par des inconnus en Bosnie. Mamic est jugé depuis avril pour détournement de fonds au sein du Dinamo à hauteur de 15,6 millions d'euros, via des contrats fictifs édités lors

des transferts, et pour une évasion fiscale présumée de 1,6 million d'euros.

Après neuf journées, le Dinamo, qui a remporté le titre national à 18 reprises depuis l'éclatement de la Yougoslavie, occupe actuellement la première place du classement du championnat croate avec 25 points.